



JOURNAL ASMAC



Motivation

2016, et après?

Immunologie/Douleur

EDITORIAL

5

POLITIQUE

6

8

9

FORMATION CONTINUE

13

16

ASMAC

17

17

18

19

20

POINT DE MIRE

22 Mary Poppins pour les inadaptés

24

27

31

PERSPECTIVES

34

36

43

MEDISERVICE VSAO-ASMAC

45

47

48

50 Impressum

Mary Poppins pour les inadaptés

Elle peut apparemment faire des miracles, même si elle ne descend pas du ciel accrochée à son parapluie. Sefika Garibovic est souvent appelée quand les parents, l'école et les autorités ont épuisé toute leur science. Sa tâche est de remettre sur le droit chemin des enfants et des adolescents pour qui toutes les voies thérapeutiques ont été épuisées. La motivation y joue un rôle décisif.

Sefika Garibovic, experte en rééducation, communication, thérapie systémique et gestion des conflits

La motivation, le coaching et la conduite sont les piliers de mon travail quotidien de rééducatrice et de thérapeute systémique. Mais le plus important est l'amour des enfants. Mon travail trouve son origine dans la profonde affection pour les plus jeunes de notre société qui ont lâché prise ou qui ont été abandonnés par leur entourage. Par exemple Marco de Soleure, âgé de 15 ans à l'époque: cet élève avait déjà la «carrière classique» d'un «adolescent perdu» à son actif: envoyé par l'école, la commune et les parents d'une entreprise formatrice et d'un établissement psychiatrique à l'autre, il avait perdu la foi en son entourage et – encore plus grave – en lui-même. L'adolescent manquait de confiance en lui, d'éducation systématique et de morale. Dans notre société, la morale désigne généralement les comportements, conventions, règles ou principes de certains individus, groupes ou cultures. C'est ce contexte sociétal, un élément essentiel de notre vie, qui n'a souvent pas été transmis par les parents à ces adolescents soi-disant inadaptés.

Motivation et orientation

Mon travail est de réinsérer des adolescents comme Marco dans la société, de les réhabiliter. Mais je dois aussi leur témoigner ma confiance, les motiver et leur mettre des garde-fous. Il n'y a pas de motivation sans orientation. Les enfants doivent d'abord apprendre que quelqu'un les prend par la main. Tellé est mon intention: les prendre par la main, les intégrer en tant que membres à part entière dans notre société par le réconfort et la récompense (au sens de la motivation). Dans la plupart des cas, c'est un processus à moyen et long terme. Beaucoup d'enfants et d'adolescents ne sont pas suffisamment motivés pour pousser la réflexion nécessaire. Ce processus psychologique ne se différencie pour l'essentiel pas de celui d'un adulte – il s'agit dans un premier temps d'analyser son propre comporte-

ment, de le remettre en question et de reconnaître sa propre personnalité, et ensuite de mobiliser cette dernière de façon optimale. Jusqu'à ce qu'ils atteignent ce stade, les adolescents doivent surtout avoir confiance en eux, c'est-à-dire être convaincus de leurs capacités.

La joie de vivre

Dans cette situation, une chose est fondamentale: il faut qu'ils retrouvent la joie de vivre. Une chose qui leur a été prise. Car leur entourage a en majorité perdu la foi en eux. Ils sont trop difficiles, trop révoltés, trop rebelles, ils dérangent les cours et la vie de famille, n'écoutent rien ni personne, ne veulent rien savoir des conventions, règles et limites. Dans la plupart des cas, ils veulent rester seuls. En apparence. Alors que ces jeunes cherchent désespérément des règles fixes. Ils cherchent la confrontation, pour sonder les limites qui leur permettent finalement d'avancer. Ils défient les adultes. Ils poussent leurs parents à bout, les pédagogues au bord de la dépression nerveuse et troublent le quotidien à l'école et dans les foyers. Ils sont considérés comme des perturbateurs.

Ce que l'on oublie cependant, c'est que ces jeunes ressentent la même chose que nous adultes. Eux aussi veulent être motivés – mais d'une façon qui leur soit adaptée. Les adultes ne peuvent pas se contenter de leur lire les lévites une fois, de leur sonner les cloches, de leur retirer tout soutien. Cela se produit généralement seulement parce que les adultes ont capitulé. Quand l'individu est au bout de ses forces, il n'est généralement plus en mesure d'apporter une aide qualitative à des tiers (et encore moins à des enfants). Il faut alors des spécialistes. J'ai la chance d'en faire partie.

Une hiérarchie claire

Lorsque je rencontre un adolescent ou un enfant, j'établis tout d'abord la hiérarchie.



Cela peut sembler dictatorial et ça l'est. J'entre dans le local, l'adolescent se vautre dans le fauteuil, la jambe sur la table, il me regarde d'un air fatigué et désintéressé (désillusionné). Il ne me salue pas, il ne me donne pas la main, rien de tout cela. Ça ne va pas. Il faut d'abord user de mesures éducatives rudimentaires. Je fais comprendre que c'est moi la nouvelle cheffe. Au début avec une annonce claire sur la manière de se saluer poliment. Le ton est vif, clair et sans ambiguïté. Je dis ce qu'il doit désormais faire, comment il doit vivre, à qui il doit rendre des comptes.

Après coup, je constate toujours que cela impressionne les adolescents. Plus encore, ils me disent qu'il y a enfin quelqu'un qui s'occupe d'eux. Cette perception n'est pas le seul fait de mon attitude. Elle se fonde largement sur les principes triviaux de ma rééducation pédagogique: je leur témoigne le respect et l'amour nécessaires. Beaucoup d'adultes pensent que les jeunes doivent être éduqués à la dure. Ils oublient alors quelque chose d'essentiel: ces enfants ont besoin du soutien des adultes. Cela ne signifie pas qu'il faut tout laisser passer, les éduquer de manière non conséquente et ne pas leur transmettre des valeurs et des normes sociales. Il s'agit bien plus de leur transmettre de façon adéquate certaines manières. Les parents sont alors intégrés dans la rééducation. Car souvent, les adolescents ne connaissent pas ces principes parce qu'ils n'ont pas de modèles à la maison.

Les personnes en charge de leur éducation (aussi les enseignants) ne leur ont pas proposé d'éducation individuelle ou ne sont pas en mesure de le faire. Il y a différentes raisons à cela, qui varient d'un cas à l'autre: situations familiales inadéquates, erreurs pédagogiques, mais aussi cas graves de mauvais traitements qui peuvent parfois jouer un rôle. La plupart des ado-

lescents dont je m'occupe ont connu le calvaire: en commençant par l'incompréhension et en passant par d'incessantes remises en cause de l'éducation, jusqu'à l'administration de médicaments. Je suis contre l'usage irréfléchi de psychotropes avec lesquels on veut calmer les «petits monstres». La ritaline ne peut en aucun cas remplacer l'absence d'éducation. Ma thérapie a pour objectif de permettre à l'individu de se (re)trouver lui-même.

Un authentique intérêt

Si dès leur plus jeune âge, les adolescents sont accompagnés avec amour, respect, mais aussi par des règles claires et des limites, on leur transmet une attitude positive. En premier lieu vis-à-vis d'eux-mêmes et bien sûr par rapport à leur environnement. Ils réalisent qu'ils sont bien comme ils sont. Ce n'est que s'ils s'acceptent tels qu'ils sont tout en sachant qu'ils sont capables de se dépasser que naît une vraie motivation. Cela à condition qu'on s'occupe vraiment de l'adolescent. Si les adolescents remarquent que l'intérêt qu'on leur porte n'est pas authentique, la partie sera perdue d'avance pour l'éducateur. Et les jeunes remarquent cela dès les premières secondes d'une rencontre.

Eu égard à mes plus de 25 ans d'expérience, je peux dire qu'il n'existe pas de cas «désespérés». Jusqu'ici, je suis toujours parvenue à motiver chaque adolescent de faire face à la vie, de se consacrer avec succès à son parcours professionnel, d'enclencher lui-même son «moteur intérieur». Je suis profondément convaincue que la motivation n'a pas de limites. Excepté bien sûr chez les adolescents souffrant de maladies psychiques. Toutefois, dans 99% de mes cas, ce n'est pas le cas. Même si au préalable, les adolescents me sont exactement présentés comme tels sur le papier.

N.B. Après une année, j'ai terminé avec succès mon travail avec Marco. Dernièrement, je l'ai rencontré par hasard dans la rue. Marco, maintenant âgé de 17 ans, m'a abordé en rayonnant: «M^{me} Garibovic! Je viens de terminer ma première année d'apprentissage de constructeur métallique. On est très content de mes performances et de mon travail. Je m'entends beaucoup mieux avec mes parents et je suis très heureux. Je vous remercie, sans vous je n'aurais jamais réussi tout cela.» Ces situations me confortent dans mon travail. C'est pourquoi pour moi ce n'est pas seulement un métier, mais une vocation. ■

N° 5 • 32^e année • Octobre 2013

Editeur



MEDISERVICE VSAO-ASMACH
Bahnhofplatz 10 A, case postale 7255, 3001 Berne
Téléphone 031 350 44 88, fax 031 350 44 89
journal@asmach.ch, journal@vsao.ch
www.asmach.ch, www.vsao.ch
Sur mandat de l'ASMACH

Rédaction

Catherine Aeschbacher (rédactrice en chef/ca),
Christiane Arnold (cra), Franziska Arnold (fa),
Jan Vontobel (jv), Sophie Yammine (sy), Lukas Staub (ls)

Comité directeur

Daniel Schröpfer, président
Ryan Tandjung, vice-président
Christoph Bosshard, Marie-Claire Desax, Guillaume Favre, Lars Frauchiger, Gert Printzen, Miodrag Savic, Urs Sieber, Raphael Stolz, Sonja Trüstedt, Marino Urbinelli, Felix Widmer (swimsa)

Impression et expédition

Stämpfli Publikationen AG
Wölflistrasse 1, CH-3001 Bern
Téléphone +41 31 300 66 66, info@staempfli.com
www.staempfli.com

Maquette: Tom Wegner

Annonces

Axel Springer Schweiz AG, Fachmedien
Förrlibuckstrasse 70, case postale, 8021 Zurich
Téléphone 043 444 51 02, fax 043 444 51 01
vsao@fachmedien.ch

Tirage

21 758 exemplaires imprimés
20 428 exemplaires certifiés REMP, base 2012
Fréquence de parution: 6 numéros par année
L'abonnement est inclus dans la contribution annuelle pour les membres de l'ASMACH
ISSN 1422-2086
L'édition n° 6/2013 paraîtra en décembre 2013.
Sujet: Profondeur
© 2013 by ASMACH, 3001 Berne
Printed in Switzerland



Label de qualité Q-publication
de l'association média suisses

- AG VSAO Sektion Aargau, Geschäftsstelle: lic. iur. Eric Vultier,
Auf der Mauer 2, 8001 Zurich, vultier@schai-vultier.ch,
téléphone 044 250 43 23, fax 044 250 43 20
- BL/BS VSAO Sektion beider Basel,
Geschäftsleiterin und Sekretariat: lic. iur. Claudia von Wartburg, Advokatin,
Hauptstrasse 104, 4102 Binningen, téléphone 061 421 05 95,
Fax 061 421 25 60, sekretariat@vsao-basel.ch, www.vsao-basel.ch
- BE VSAO Sektion Bern, Geschäftsführerin: Rosmarie Glauser, Fürsprecherin,
Schwarztorstrasse 22, 3007 Berne, téléphone 031 381 39 39,
fax 031 381 82 41, bern@asmach.ch, www.vsao-bern.ch
- FR ASMAF Section Fribourg, case postale, 1708 Fribourg,
webmaster@asmach.ch, www.asmach.ch
- GE Associations des Médecins d'Institutions de Genève, case postale 23,
Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1211 Genève 14, amig@amig.ch, www.amig.ch
- GR VSAO Sektion Graubünden, Geschäftsstelle: case postale 697, 7002 Chur,
téléphone 078 880 81 64, info@vsao-gr.ch
- JU ASMAC Section Jura, Dr méd. Carlos Munoz,
chemin des Vauches 7, 2900 Porrentruy, téléphone 032 465 65 65,
cfmunoz@bluewin.ch
- NE amine@asmach.ch
- SG/AI/AR VSAO Sektion St.Gallen-Appenzell, Geschäftsstelle: lic. iur. Eric Vultier,
Auf der Mauer 2, 8001 Zurich, vultier@schai-vultier.ch,
téléphone 044 250 43 23, fax 044 250 43 20
- SO VSAO Sektion Solothurn, Geschäftsstelle: lic. iur. Eric Vultier,
Auf der Mauer 2, 8001 Zurich, vultier@schai-vultier.ch,
téléphone 044 250 43 23, fax 044 250 43 20
- TI ASMACT, Associazione Medici Assistenti e Capiclinica
Ticinesi, Avv. Marina Pietra Ponti, Viale S. Franscini 17,
6904 Lugano, telefono 091 922 95 22, fax 091 923 61 71,
pietraponti@ticino.com
- TG VSAO Sektion Thurgau, Geschäftsstelle: lic. iur. Eric Vultier,
Auf der Mauer 2, 8001 Zurich, vultier@schai-vultier.ch,
téléphone 044 250 43 23, fax 044 250 43 20
- VD ASMAV, case postale 9, 1011 Lausanne-CHUV,
www.asmach.ch, asmav@asmach.ch
- VS ASMAVAL, Jessika Mermoud, rte de Chippis 55a, 1950 Sion,
jessika.mermoud@hopitalvs.ch
- Suisse centrale
VSAO Sektion Zentralschweiz, Geschäftsstelle: lic. iur. Eric Vultier,
Auf der Mauer 2, 8001 Zurich, vultier@schai-vultier.ch,
téléphone 044 250 43 23, fax 044 250 43 20
- ZH Zürcher Spitalärzte und Spitalärztinnen VSAO, Dr. R. M. Reck,
Bahnhofstrasse 3, 8610 Uster, téléphone 044 941 46 78, fax 044 941 46 67,
info@vsao-zh.ch, www.vsao-zh.ch